

Amandier

Bilan de saison 2025

PACA

Bilan 2025



Référent filière & rédacteurs

Johanna GOUDENOVE

Chambre régionale d'agriculture PACA
j.goudenove@paca.chambagri.fr

Jean-Philippe Rouvier

GRCETA Basse Durance
Jeanphilippe.rouvier@grceta.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



Au sommaire de ce numéro

- [Réseau d'épidémiosurveillance régional amandier](#)
- [Bilan climatique 2025](#)
- [Floraison 2025](#) : plus tardive qu'en 2024 et assez étalée dans le temps, avec climat défavorable à la pollinisation
- [Pression biotique 2025](#)
- [Bilan des pressions biotiques 2025](#):
 - [Maladies fongiques en 2025](#) : les maladies fongiques majeures *Fusicoccum* et *Monilia* ont présenté un risque modéré, principalement autour de la floraison, favorisé par l'humidité. Des symptômes de *Coryneum* et *Alternaria* observés en fin de saison. Pression maladie maîtrisée dans l'ensemble.
 - [Ravageurs en 2025](#) : pression *Eurytoma amygdali* modérée, forte présence de cicadelles en juillet, pucerons et faux-tigre (*monosteira*) discrets cette saison



Vous abonner



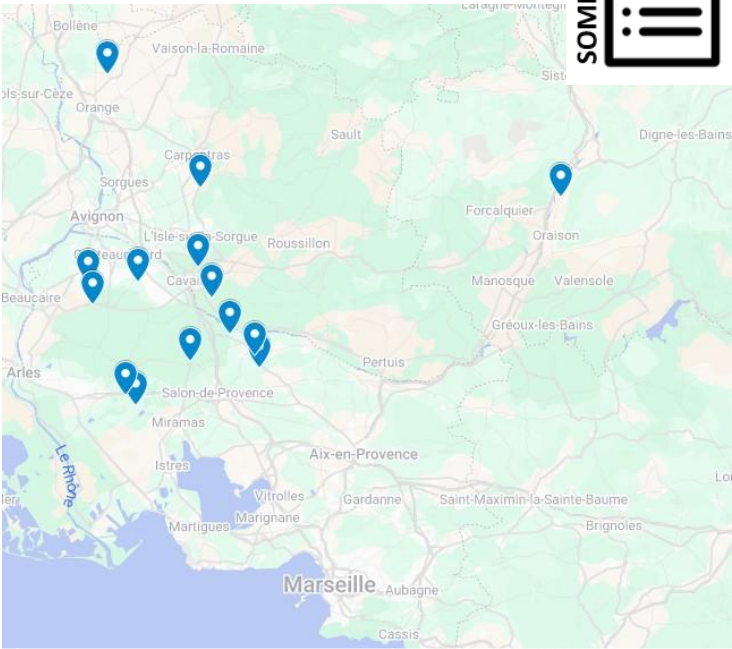
Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Le réseau d'épidémiosurveillance sur la culture de l'amandier se compose de **14 parcelles réparties sur 3 départements** de production en région : Alpes de Haute Provence, Bouches-du-Rhône et Vaucluse.

Les suivis sont réalisés par des structures et observateurs partenaires. Des parcelles fixes sont suivies selon un protocole national pour le suivi de la phénologie et des bioagresseurs de l'amandier.

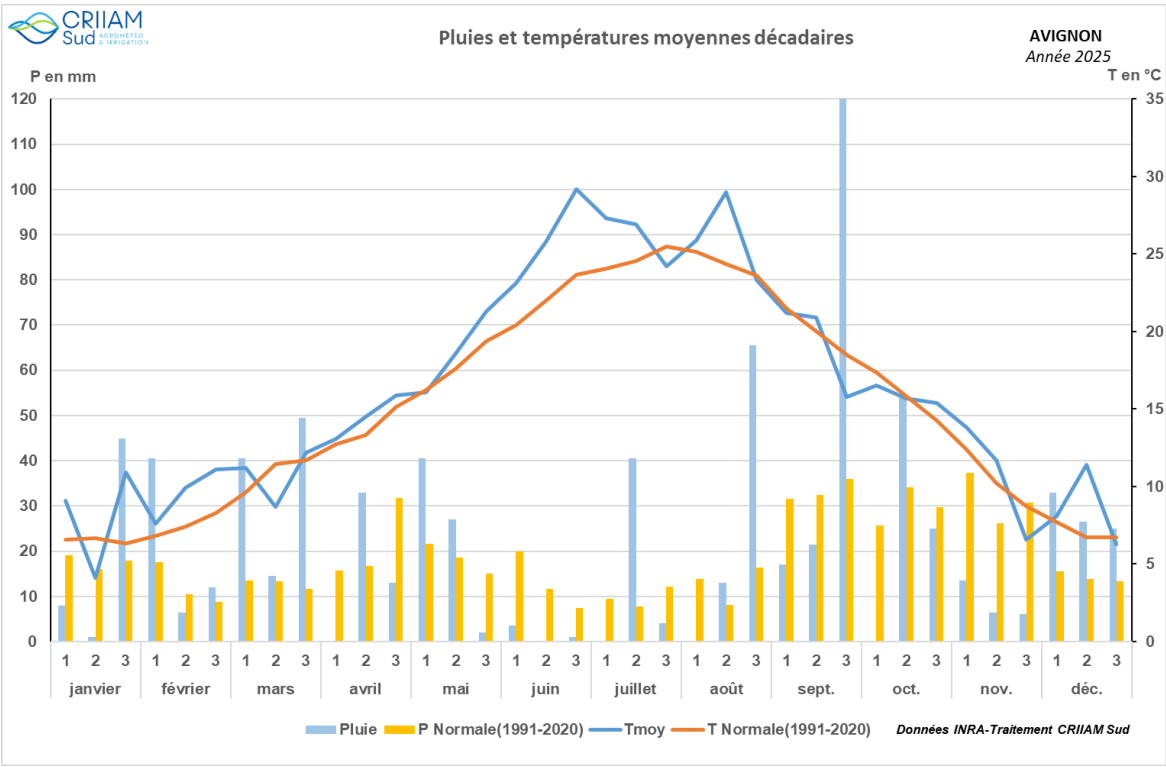
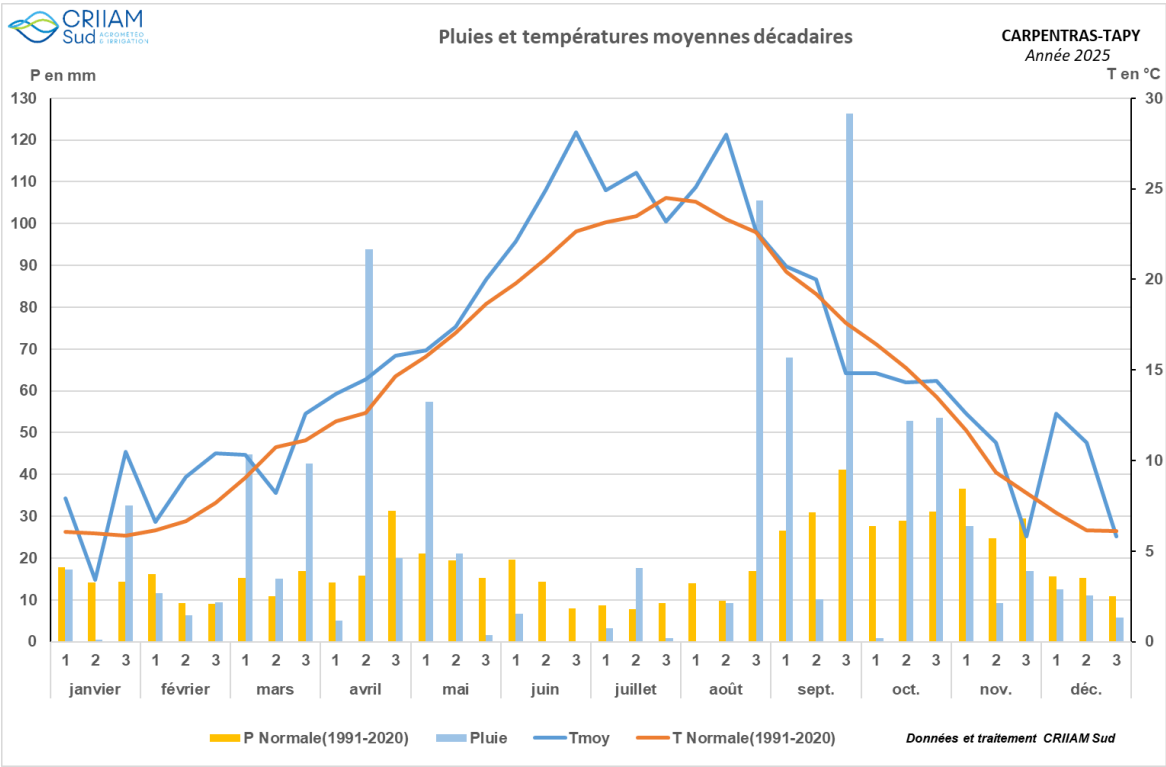


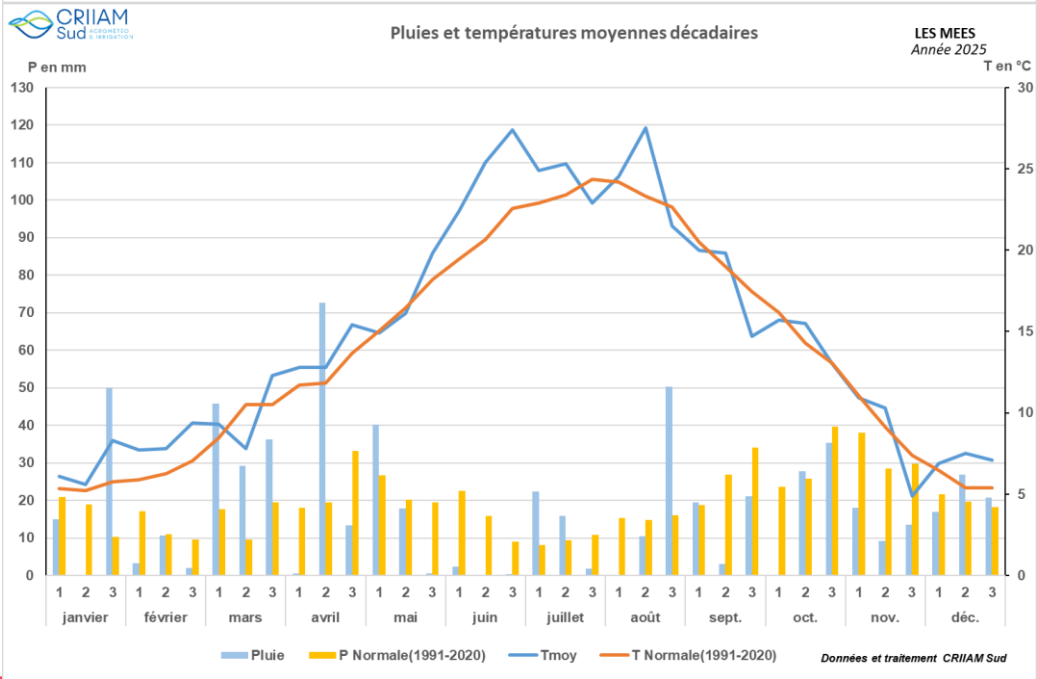
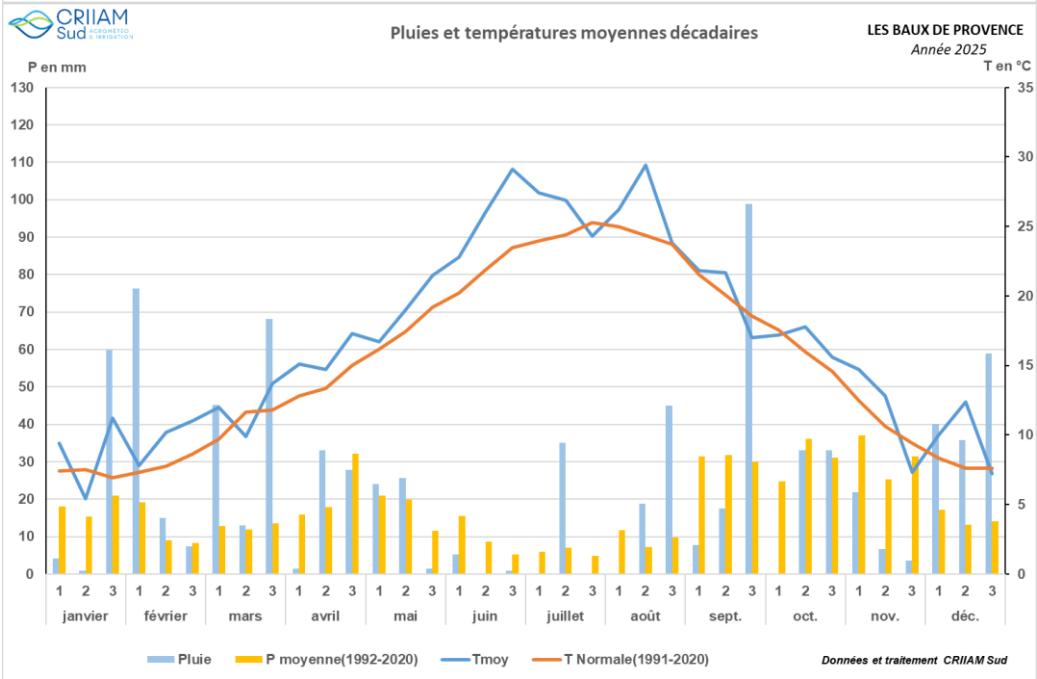
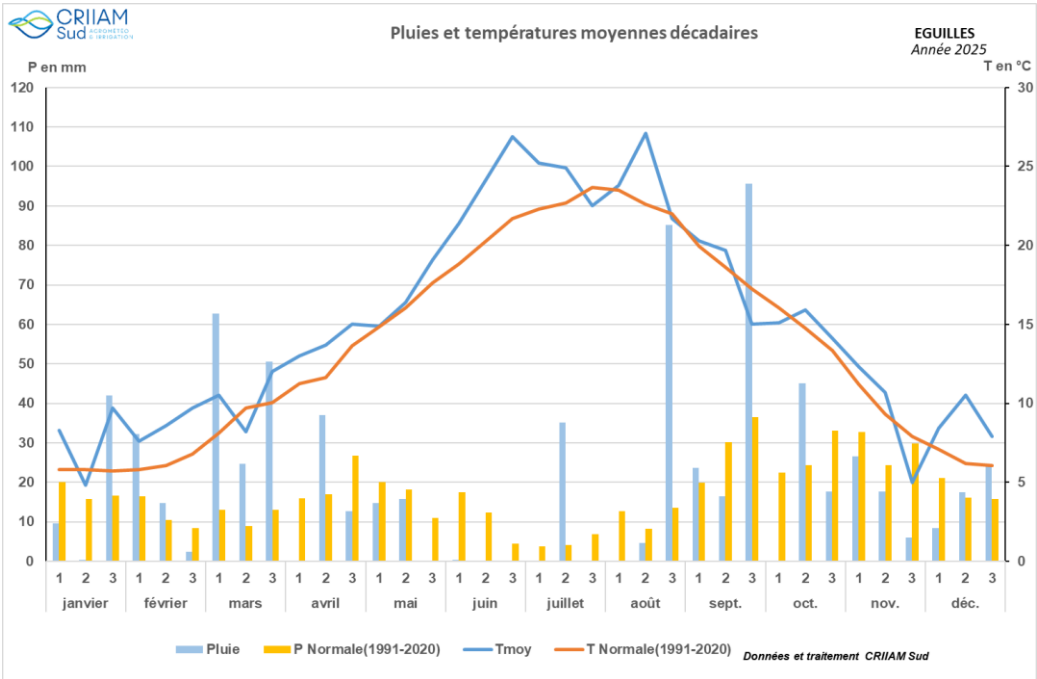
Localisation des parcelles	Observateurs	Variétés	AB ou conventionnel
Dabisse (04)	Domaine Salvator	Lauranne®	Conventionnel
Eyguières (13)	GRCETA de Basse Durance	Lauranne®, Ferragnès	AB
Maillane (13)	GRCETA de Basse Durance	Lauranne®	Conventionnel
Paluds de Noves (13)	CETA de Cavaillon	Lauranne®	AB
Saint Martin de Crau (13)	Chambre régionale d'agriculture	Lauranne®, Ferragnès, Ferraduel, Texas, Aï	AB
Saint Martin de Crau (13)	GRCETA de Basse Durance	Lauranne®, Mandaline	Conventionnel
Saint Rémy de Provence (13)	Chambre régionale d'agriculture	Lauranne®, Ferrastar	AB
Sénas/Mallemort (13)	Chambre régionale d'agriculture	Lauranne®, Ferragnès, Soleta	Conventionnel
Vernègues (13)	Chambre régionale d'agriculture	Lauranne®	AB
Alleins (13)	Chambre régionale d'agriculture	Lauranne®, Ferraduel, Ferragnes, Mandaline	Conventionnel
Cavaillon (84)	CETA de Cavaillon	Lauranne®	Conventionnel
Cheval blanc (84)	CETA de Cavaillon	Lauranne®	AB
Pernes les Fontaine (84)	Compagnie des amandes	Lauranne®	Conventionnel
Sérignan du Comtat (84)	Compagnie des amandes	Mandaline	Conventionnel

Faits marquants 2025

- **L'hiver 2024-2025 est plus froid** que le précédent. Deux périodes plus fraîches ont marqué la saison, à la mi-janvier et à la mi-mars, contrastant avec des séquences plus douces, notamment entre fin mars et début mai. Cependant **l'année 2025 demeure plus douce** que la normale.
- Des **fortes chaleurs** avec des nouveaux records ponctuels sont à noter en **juin, juillet et août**. Le mois de **juin 2025 ayant été le plus chaud** jamais enregistré pour les températures minimales, et le 2^{ème} plus chaud juste derrière la canicule de 2003 pour les maximales et les moyennes.
- Concernant les précipitations, après une fin d'année 2024 qui n'a pas permis une bonne recharge des réserves hydriques des sols, la situation a nettement évolué à partir du mois de mars. Le **printemps 2025 s'est révélé particulièrement humide** sur une grande partie de la région PACA, avec des **épisodes pluvieux fréquents**, parfois orageux, et localement intenses. Plusieurs secteurs du Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône ont enregistré des cumuls remarquables, battant par endroits des records pour un début de printemps. À l'inverse, certaines zones plus méridionales sont restées plus en retrait. Au 5 juin, la région présente globalement un excédent pluviométrique depuis le début de l'année.
- L'année 2025 se distingue par un **ensoleillement particulièrement faible**, surtout en **fin d'hiver et au début du printemps**. De longues périodes grises ont concerné l'ensemble de la région, avec des séquences exceptionnellement peu ensoleillées en février et à la mi-avril. Sur certaines stations comme Carpentras ou Marignane, le déficit observé place 2025 parmi les années les moins lumineuses des dernières décennies à cette période. Malgré quelques phases plus ensoleillées, le retard accumulé reste notable.

Sur les grahiques ci-après, sont représentées les pluies (histogrammes) et les températures décadaires (courbes) de l'année 2025, comparées à la normale (1991 - 2020).





La période de floraison a été **plus tardive** qu'en 2024, notamment en raison de températures moins douces en sortie d'hiver. Sur Lauranne®, les toutes premières fleurs sont apparues le 06/03 dans les secteurs de Carpentras et à Vernègues, le 10/03 dans le secteur des Mées. A noter dans plusieurs secteurs une hétérogénéité assez marquée de la floraison.



La floraison 2025 a été relativement longue, avec certains secteurs où au 25/03 il y avait toujours 50% de la floraison en cours (Cavaillon, Paluds de Noves).

Comme en 2024, la floraison s'est déroulée dans des **conditions climatiques compliquées**, avec de **fortes pluies** et un **contraste thermique marqué** au cours de la journée. Ces conditions associées à un **manque d'ensoleillement** notable ont limité les périodes d'activité des pollinisateurs.

Sur les différents sites d'observation du BSV on observe globalement en 2025 une bonne concordance de floraison entre Lauranne® et Ferragnès, ce qui est important pour Ferragnès qui est pollinisée par Lauranne®. Cependant les **niveaux de floraisons observés ont été faibles**, notamment sur Lauranne®.

Malgré des niveaux de floraisons souvent faibles, les **conditions de nouaison ont été globalement favorables**, grâce à une période plus sèche et ensoleillée ayant suivi les précipitations importantes du mois de mars. Cependant, ce bon taux de nouaison n'a pas permis de compenser le manque fréquent de fleur, et la charge en fruit a été souvent déficitaire sur la majorité des parcelles.

Malgré une floraison moyenne, la récolte a finalement été très bonne.



Crédit photos : Jean-Michel Montagnon, CA 13

Maladies	Illustrations	Fréquence de parcelles touchées (0 à 3)	Intensité sur les parcelles touchées (0 à 3)	Comparaison par rapport à 2024
<i>Fusicoccum amygdali</i>		2	1	=
<i>Monilia</i>		2	1	=
Rouille <i>Tranzschelia pruni-spinosae</i>		0	0	=
<i>Coryneum</i>		2	2	>
Ravageurs				
<i>Eurytoma amygdali</i>		2-3(AB) 1-2 (conv)	2(AB) 1-2 (conv)	=
Puceron <i>Brachycaudus amygdalinus</i>		0 - 1	1-2	=
Cicadelle <i>Asymmetrasca decedens</i>		2	2-3	>
Faux tigre <i>Monosteira unicastata</i>		1	2	<
Punaise diabolique <i>Halyomorpha halys</i>		0-1	1-2	=

D'autres bioagresseurs peuvent impacter l'amandier ([Polystigma](#), Cloque...) mais ils ont été peu ou pas présents dans les vergers en 2025.

Maladies fongiques

Observations 2025

Fusicoccum amygdali/Monilia

Le nombre de parcelles du réseau avec présence de **Fusicoccum** ou de **Monilia** est limité cette année malgré des conditions humides et des précipitations fréquentes au printemps qui ont nécessité une vigilance renforcée des vergers.

Des symptômes sont tout de même observés sur des vergers âgés ou se trouvant à proximités d'arbres atteints.

La pression maladie a été bien maîtrisée dans l'ensemble.



Rameaux atteints par le
fusicoccum



Dégâts de monilia

Coryneum, rouille, alternaria

Le **Coryneum** a été présent sur plusieurs parcelles du réseau durant toute la saison. Depuis quelques années, on observe une forte présence de ce champignon avec un impact marqué, notamment sur la partie basse des arbres. Ces dégâts peuvent aller, dans les cas extrêmes jusqu'à des défoliations, ce qui va notamment renforcer les risques de faibles floraisons l'année suivante.

En 2025 les dégâts de rouille n'ont pas été observés sur les parcelles du réseau.



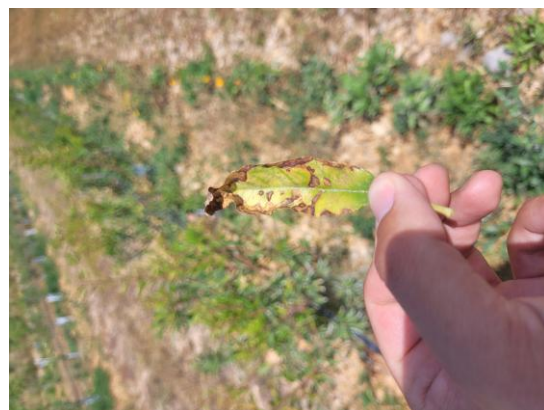
Dégâts de Coryneum

Coryneum, rouille, alternaria

Des symptômes d'**Alternaria** ont été observés sur plusieurs parcelles du réseau: la Crau (13), Cheval Blanc, Pernes-les-fontaines et Sérignan (84).

Suites aux printemps humides de ces dernières années, on observe le développement de cette maladie sur les vergers en AB. L'*Alternaria* entraîne une chute des feuilles précoce et est favorisée par des **périodes d'humidité prolongée**.

Les symptômes apparaissent généralement à la fin du printemps sous forme de **petites lésions circulaires brun clair sur la feuille, parfois avec un halo jaune**. Par la suite elles fusionnent en de grandes zones nécrotiques irrégulières sur les feuilles. Sur les lésions plus anciennes on peut observer une sporulation noire au centre.



*Dégâts d'*Alternaria* : face inférieure (gauche), face supérieure (droite)*

*Dégâts d'*Alternaria* à un stade plus avancé*

Maladies fongiques

Gestion du risque

La **surveillance des données climatiques locales** est essentielle, notamment les pluies et humectations longues, lors des périodes à risques, notamment l'ouverture des écailles des bourgeons et la chute des pétales.

La rouille par exemple, est favorisée par les conditions humides, notamment au printemps (avril, mai, début juin). Ce risque est d'autant plus important que la durée d'**humectation du feuillage est longue**. Une pluie du matin, suivie par un coup de vent génère peu d'humectation et donc peu de risque. A contrario, une succession de pluies, notamment en fin de journée entraîne une longue et forte humectation qui favorise tout particulièrement les contaminations.

Concernant le coryneum et alternaria, les températures douces associées aux conditions humides favorisent leur développement.

L'expression du symptôme se fait plusieurs semaines, voire plusieurs mois plus tard.

Pour l'ensemble des champignons pathogènes, il est recommandé:

- de choisir des **parcelles ventées**: des plantations situées en bas-fonds, en secteurs peu ventés et humides vont exprimer plus fortement et plus durablement une sensibilité à ces champignons.
- pratique une **taille d'entretien qui favorise l'aération**: ne pas laisser un nombre trop important de branches dans la partie haute des gobelets. Cela limite l'aération et le passage de la lumière, ce qui favorise le développement des champignons pathogènes.
- limiter leur développement par la prophylaxie est essentielle: éliminer les **rameaux atteints**(à retirer du verger ou à brûler). Il est également conseillé de **supprimer les chancres** qui sont une source permanente de contamination. Cette opération est délicate sur vergers adultes car, à ce stade, les chancres sont difficiles à repérer, parfois placés à l'insertion de 2 branches ou trop haut dans l'arbre. Une surveillance et un retrait sont donc essentiels sur les jeunes plantations afin de limiter leur développement.



En 2025, le Curatio, produit de biocontrôle a bénéficié de deux dérogations pour l'amandier entre le 31 janvier et le 31 mai sur monilia/rouille/coryneum, puis entre le 1^{er} juin et le 29 septembre sur rouille/coryneum.

Eurytoma amygdali

Observations 2025

En 2025, le **vol d'eurytoma a été plutôt tardif**, les premières émergences d'adultes ont été observées entre le 25 mars (St Martin de Crau, 13) et le 23 avril (Dabisse, 04) dans l'ensemble des secteurs. Les émergences ont notamment été perturbées en raison des différents épisodes pluvieux en avril.

Dans le secteur des Alpes de Haute-Provence, les émergences ont eu lieu entre le 23/04 et le 12/05, alors que les années précédentes on était plutôt entre le 10 et le 15/04.

On peut supposer que l'émergence tardive des adultes ait permis aux amandes de développer une gove suffisamment important pour limiter les pontes. Cependant, les dégâts sont néanmoins régulièrement observés en AB.

Les conditions climatiques de l'année n'ont pas été particulièrement favorables à Eurytoma.

La **pression de l'insecte a été globalement modérée** en 2025. Cette faible pression en 2025 ne préjuge en rien de la pression des années à venir, les populations pouvant parfaitement se reconstituer et étendre leurs zones d'impact.



Crédit photos : Jean-Michel Montagnon, CA 13

Eurytoma amygdali

Gestion du risque

En Provence et dans le couloir rhodanien, la grande majorité des secteurs de production est concernée par *Eurytoma amygdali*

Sur les secteurs à risques, il est indispensable de positionner pour chaque parcelle (ou chaque groupe de parcelles homogènes) une **cage à émergence**. [Le BSV amandier n°1](#), du 11 mars 2025, précise les conditions de réalisation, de remplissage et de suivi de ces cages. Il est nécessaire de **les positionner tôt en saison** (vers le 15 mars) pour **bien identifier le début des vols** (mâles puis femelles) et préparer au mieux les stratégies de protection contre cet insecte. .



Généralement le pic des émergences arrive 9 à 10 jours après les premières sorties. Il doit cependant bien être confirmé pour chaque piège par un pourcentage élevé d'adultes émergents par rapport au nombre d'amandes présentes dans le piège.

B Pour limiter l'impact du ravageur, il est possible d'utiliser **l'argile au début des émergences** comme **barrière physique** en alternative aux produits phytopharmaceutiques de synthèse. Lors du pic de vol, il est judicieux de renouveler cette protection.

Le renouvellement de l'argile est également nécessaire si pluies moyennes à fortes ou vents forts. Se renseigner auprès des fabricants et distributeurs. Les conditions d'application de l'argile (vitesse, buses, type de pompe...) sont essentielles. Elles sont rappelées dans le [BSV n°2](#) du 27 mars 2025.



A noter qu'en cas de fortes pressions, la stratégie argile peut s'avérer insuffisante. La **prophylaxie reste essentielle** pour limiter la pression *Eurytoma amygdali*. Bien éliminer à la taille (ou en saison si oubliés) toutes les amandes restées sur les arbres. Les retirer du verger et les détruire.

Crédit photos : Jean-Michel Montagnon, CA 13

Puceron de l'amandier (*Brachycaudus amygdalinus*)

Observations 2025

En 2025, la pression de cet insecte a été **très peu observé dans le réseau**. Sur amandier, les pucerons sont présents sur certains arbres alors que les arbres voisins peuvent être indemnes (on observe une succession d'arbres sains et piqués). **Il enroule les feuilles et bloque la croissance des jeunes plantations** (essentiellement en 1^{ère} et 2^{ème} feuille) ce qui complique les opérations de formation des gobelets.



Dégâts de pucerons

Gestion du risque

Comme pour l'ensemble des insectes piqueurs-suceurs, les jeunes arbres vigoureux sont particulièrement sensibles. Il est donc important de **maîtriser la fertilisation azotée**.

La présence des **auxiliaires comme les syrphes, les chrysopes ou les coccinelles** (adultes mais surtout larves) permet une régulation naturelle des pucerons.



Depuis 2025, une **huile parafinique** d'été est homologuée sur amandier contre les cicadelles, pucerons, acariens, punaises et le faux-tigre en **usage post-floral uniquement**. Elle figure sur les listes des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle et est utilisable en agriculture biologique.

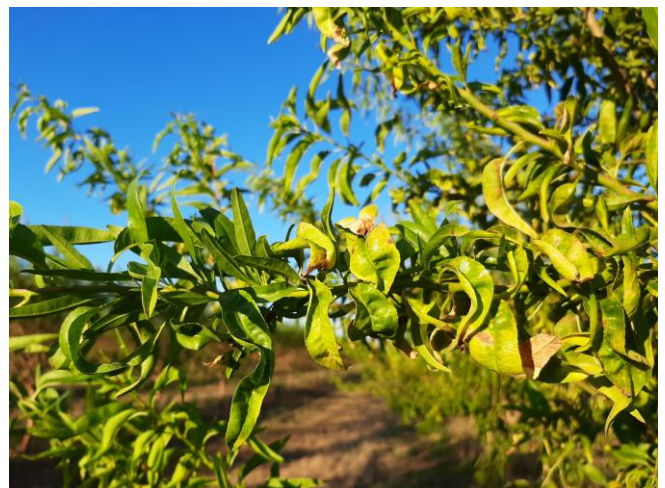
Cicadelle (*Asymmetrasca decedens*)

Observations 2025

Une présence importante de la cicadelle a été notée au mois de juillet, bloquant les bouts de pousses sur **jeunes vergers**.

Ce ravageur est **en augmentation** en particulier sur les plantations ou jeunes vergers en croissance, où elle reste particulièrement problématique dans les secteurs où la pression est forte.

Sur jeunes plantations, des fortes attaques peuvent limiter la croissance et pénaliser temporairement la formation des arbres.



Symptômes de cicadelle

Gestion du risque



L'argile comme barrière physique peu ralentir un peu la cicadelle.

Dans le cas de la cicadelle, les interventions avec l'huile parafinique citée plus haut sont souvent insuffisantes car l'insecte recolonise rapidement le verger par les parcelles voisines malgré les interventions.

Monosteira unicostata (faux tigre de l'amandier)

Observations

En 2025, la présence de **foyers a été observé sur quelques parcelles du réseau PACA**, avec une pression faible à moyenne dans certains cas. La pression a diminué cette année en raison d'un printemps particulièrement humide.

Les conditions sèches et chaudes sont favorables à l'installation de l'insecte, la vigilance est de mise durant la période estivale.

Généralement le faux-tigre est plus présent dans les parcelles conduites en AB. mais dans tous les cas, une surveillance est recommandée de manière à intervenir, si nécessaire, dès le début de l'attaque. *Monosteira* pique la feuille pour se nourrir de sa sève. Le symptôme est une **punctuation jaune-blanche** qui va s'étendre et provoquer la **décoloration totale de la feuille et sa chute prématurée**. Sur la face inférieure, on observe parfois la présence des larves ou d'adultes ainsi que des gouttes noires qui correspondent aux déjections de l'insecte.

L'observation se fait prioritairement sur les **feuilles situées sur le bas des arbres**. L'insecte progresse ensuite vers le haut et peut coloniser tout le feuillage ce qui entraîne une **perte de photosynthèse** ainsi que des **chutes de feuilles** très pénalisantes pour la production

Gestion du risque



En cas de forte pression, il est possible d'utiliser l'**argile** comme **barrière physique** en alternative aux produits phytopharmaceutiques de synthèse. Il s'agit cependant d'une efficacité partielle. Si utilisation, intervenir dès l'apparition des premiers adultes (généralement sur le bas des arbres). L'argile peut aussi avoir un effet sur les cicadelles dont on peut commencer à voir les attaques sur la même période de l'année.

Depuis 2025, une **huile paraffinique** d'été est homologuée sur amandier contre les cicadelles, pucerons, acariens, punaises et le faux-tigre. Elle figure sur les listes des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle et est utilisable en agriculture biologique.

Il est également possible de pulvériser des **nématodes entomopathogènes** (nombreuses spécialités). Ces micro-organismes peuvent être appliqués directement sur le feuillage des arbres. Par contre, et c'est souvent le facteur limitant, des conditions de très fortes hygrométries ou de pluies sont indispensables à leur efficacité.



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Johanna GOUDENOVE **Chambre régionale d'agriculture PACA**

Jean-Philippe ROUVIER **GRCETA de Basse Durance** (suppléant)

Crédit photos: Jean-Michel Montagnon



Observateurs

Johanna GOUDENOVE **Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur**

Jean-Philippe ROUVIER **GRCETA de Basse Durance**

Jimmy PLANCHE, **CETA de Cavaillon**

Léonie METTAS, **GRCETA de Basse Durance**

Virginie EYMARD, **Domaine Salvator**

Thomas KLOPP, **Compagnie des amandes**

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA